

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Lou Jacquet

Bulletin n° 52 - décembre 2018



Édito

Après 20 ans passés à exercer des responsabilités diverses et variées au sein de cette très chère association, ainsi qu'annoncé dans l'éditorial du bulletin précédent, l'heure est venue pour moi d'en lâcher les rênes... Selon les statuts de l'association et son règlement intérieur, la personne qui la préside est élue parmi les membres du nouveau conseil d'administration après l'assemblée générale. Je ne saurais que conseiller aux adhérents qui veulent s'investir dans cette très belle mission de participer activement à la vie et au développement de l'ACSJOccitanie de ne pas hésiter à se porter candidat au conseil d'administration. Il n'est absolument pas nécessaire d'être au sein de l'association depuis de nombreuses années pour s'y investir efficacement. Je souhaite encore de très belles et nombreuses années à cette association qui m'est très chère par les nombreux liens d'amitiés que j'y ai tissés. En guise de conclusion, je vous invite à partager le texte suivant* qui reflète parfaitement ce que je ressens.

« J'ai compté mes années et j'ai découvert qu'à partir de maintenant, j'ai moins de temps à vivre que ce que j'ai vécu jusqu'à présent... Je me sens comme ce petit garçon qui a gagné un paquet de friandises : la première il la mangea avec plaisir, mais quand il s'aperçut qu'il lui en restait peu, il commença réellement à les savourer profondément... je suis pressé de vivre avec l'intensité que la maturité peut m'apporter. J'ai l'intention de ne pas perdre une seule partie des friandises qu'il me reste... Je suis sûr qu'elles seront autant sinon plus exquises que toutes celles que j'ai mangées jusqu'à présent.

Mon objectif est d'être enfin satisfait et en paix avec mes proches et ma conscience. J'espère que le vôtre sera le même, parce que de toute façon, vous y arriverez... »

*" Le temps précieux de la maturité " - Mário Raul de Morais Andrade - Poète, Romancier, Musicologue Brésilien.

Le président : Jean-Paul JACQUOND



Sommaire

Échos de la vie associative

Nos sorties de juin à novembre 2018 3-4-5

XXe Anniversaire

De Saint-Lizier à Saint-Jacques de Compostelle 5-6

Les légendes et histoires qui courent sur le Chemin s'écrivent au quotidien... 6-7

Conférence à RABASTENS 7

Fêter la Saint-Jacques au Pont d'Artigues 8

Randonnée « La marche des pèlerins » à RABASTENS 8

Hospitalité

Un pèlerin nommé Christophe 9

Anniversaires sur le Chemin 9

Patrimoine

Pour l'accueil des pèlerins à TOULOUSE : l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques 10-11

Il était une foi... Compostelle 12-13

Chemins

Quelques pas sur le chemin de Saint-Olaf 13-14

Témoignages

Pèlerinage maritime sur le Belem 15-16

Le millasson, gâteau jacquaire de Jean 17

Poème d'Emmanu'ailes 18

Est-ce le même pont ? 18

À votre agenda

19

Permanences

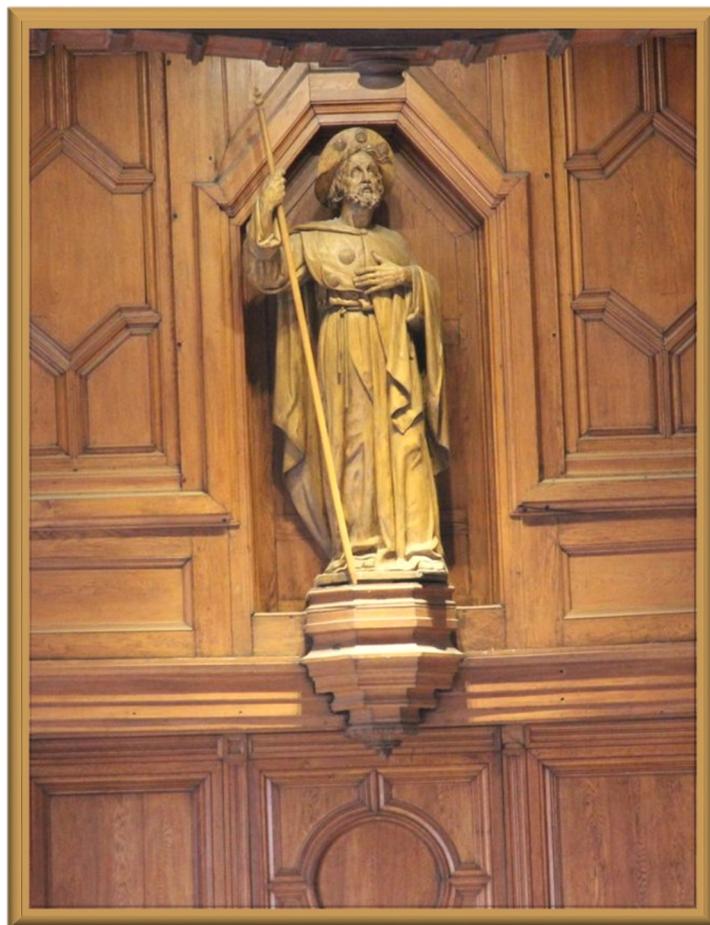
20

Statues de Saint-Jacques Hôtel-Dieu à TOULOUSE



Statue en pierre au dessus de
la porte d'entrée de l'aile est

Statue en bois
dans la salle des pèlerins



Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent,
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 220 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

NOS SORTIES DE JUIN À NOVEMBRE 2018



9 juin : TÉCOU



22 juillet : AYGUESVIVES



1er septembre : L'AOUACH

ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

NOS SORTIES DE JUIN À NOVEMBRE 2018 (suite)



**22 et 23 septembre :
week-end à SALIES-DU-SALAT**



**10 novembre :
BAZIÈGE et le GR 653**



**18 novembre :
MAUZAC - CAPENS**



NOS SORTIES DE JUIN À NOVEMBRE 2018 (suite et fin)



XXe ANNIVERSAIRE

Exceptionnellement, nous avons ajouté cette rubrique qui relate les manifestations auxquelles certains de nos adhérents ont participé à l'occasion du 20e anniversaire de l'inscription du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine mondial de L'Unesco.

De Saint-Lizier à Saint-Jacques de Compostelle (d'avril à novembre)

Pour le XXe anniversaire de l'inscription du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine mondial, une exposition « *de Saint-Lizier à Saint-Jacques de Compostelle* » a été présentée dans le cadre exceptionnel de l'Ancien Palais des Évêques de Saint-Lizier en Ariège.

Le visiteur, après un coup d'œil trop rapide sur l'exceptionnel petit cloître attenant à l'Ancienne Cathédrale Saint-Lizier, a pu monter à l'ancien Palais des Evêques - à côté d'une autre Ancienne Cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède - où les étages ont été nouvellement et magnifiquement restaurés et aménagés en salles d'exposition.

Il y a trouvé une longue salle abritant de fort belles photos en couleurs, avec chacune un pèlerin discret, montrant des architectures d'extérieurs (pont d'Artigues, Larressingle,) ou d'intérieurs (nef de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse), etc.

Puis, par un escalier moderne en joli bois clair tournant autour d'un large ascenseur, des salles spacieuses présentaient :

- des vitrines cubiques imposantes pour présenter des « monstrances », en argent sculpté de petites coquilles, ou autre...

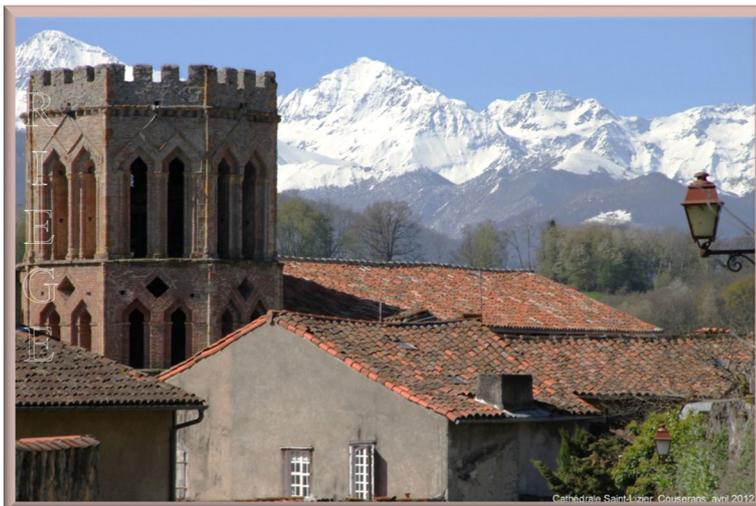
De Saint-Lizier à Saint-Jacques de Compostelle (d'avril à novembre) (suite)

- des sculptures de Saint-Jacques en pied, une d'elles en pierre peinte avec un visage d'une douceur extrême...

- des peintures dont un grand Saint-Jacques très raffiné, presque dansant, au visage très fin...

En dessous, dans un étage avec mezzanine : des modillons, chapiteaux ou autres pierres sculptées étaient disposés ou plutôt accrochés contre un mur noir ; au sol des sarcophages, quelques amphores dans une vitrine, un autel votif, etc.

En sortant, le visiteur pouvait admirer le fort élégant petit clocher en brique aux arcs pointus de l'Ancienne Cathédrale Saint-Lizier, éclairé par le soleil couchant sur fond de verdure des Petites Pyrénées et du large massif enneigé du Mont-Valier : un spectacle serein et doux, un très beau lieu calme, une exposition attachante, vous l'aurez compris, qui a été visible jusqu'au 4 novembre 2018 !



D'après un texte d'Elizabeth Mainfroy reçu le 26/04/2018

Les légendes et histoires qui courent sur le Chemin s'écrivent au quotidien...(6 et 7 juillet)

Qui ne connaît la légende du pendu-dépendu que de nombreux sites revendiquent ? Elle s'écrivit au XIIIe siècle sur la base d'un fait divers qui est sûrement advenu alors ?

Il en est une autre qui est en train de s'écrire à CONDOM, en la chapelle Sainte Germaine : celle du pèlerin enterré dans le cimetière entourant la chapelle.

Ce pèlerin, c'était Philippe Patureau. Alors qu'il vou-

postelle où il arriva en octobre 2009, allant même jusqu'à Fistera.

En 2014 la maladie a eu raison de son acharnement à vivre. C'est alors seulement que sa famille apprit qu'il souhaitait être inhumé dans le cimetière de la Chapelle Sainte Germaine où il avait éprouvé une telle joie au moment le plus fort de ses souffrances. Son vœu a été exhaussé.



Aujourd'hui, des pèlerins qui s'arrêtent là poussent la grille du cimetière et vont s'incliner sur sa tombe. L'âme de Philippe flotte ainsi sur le Chemin et je suis persuadée qu'il accompagne, avec la bienveillance que je lui connaissais, les pèlerins en marche vers Saint-Jacques.

Cette chapelle du XIe et XIIe siècle est située sur le chemin venant du Puy. Le lieu est reposant et il s'y dégage une ambiance de spiritualité, certains diront mystique. Si on s'arrête là par hasard on s'en souvient.

Il allait aller à Compostelle par la voie du Puy, venant de Salon de Provence (où il présidait l'association jacquaire Alpilles), il avait atteint Castelnau sur l'Auvignon fatigué et souffrant. Il poursuivit jusqu'à la chapelle Sainte Germaine du BARADIEU où il s'arrêta, épuisé. Là il fit une longue pause. Dans ce havre de paix, il a pu se reposer et, écrit-il dans son carnet de route, « a trouvé la ressource nécessaire pour se ranimer ». Il poursuivit sa marche jusqu'à Com-

Pour fêter le 20e anniversaire de l'inscription du Bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine Mondial, l'association « Les amis de la chapelle Sainte Germaine » avec sa présidente Martine DESCAZAUX et une équipe active à ses côtés a organisé 2 jours de fête autour de la chapelle les 6 et 7 juillet passés, associant anniversaire, inauguration et commémoration.

D'abord, Jean Paul AMIC a présenté et commenté

Les légendes et histoires qui courent sur le Chemin s'écrivent au quotidien... (suite)

l'exposition de tableaux « Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle, une histoire européenne, un patrimoine mondial » devant un public intéressé et admiratif de la qualité de cette exposition qui présente les chemins sous un angle nouveau et original. Ensuite, la rénovation de la toiture de la Chapelle a donné lieu à une inauguration par les édiles locaux, qui s'est poursuivie par un repas pris sous les arbres du parc de la chapelle avec un léger vent frais bienvenu pour atténuer les effets du soleil brulant de la journée. Le lendemain après une marche de 10 km et en clôture de la messe dite par le Père Léonard TCHOBO



Jean-Paul AMIC commente l'exposition de tableaux

(qui disait là sa dernière messe gersoise avant son retour en son Bénin natal), ce fut l'hommage à Philippe PATUREAU rendu par sa fille venue expressément du Canada pour cette cérémonie, sa sœur Élisabeth BAUDRY et par Yves DEROUBAIX ancien président de l'association Alpilles, entourés de quelques membres de l'association qui avaient fait le déplacement pour la circonstance. Moment rare d'émotion et de souvenirs. Sur sa tombe figure une citation de Saint

Augustin : « Avance sur ta route car elle n'existe que par ta marche ».

Marilou BOREL, Représentant l'ACSJO pour l'évènement

Conférence à RABASTENS (15 juillet)

Ce jour-là deux évènements simultanés se tenaient à Rabastens.

Dans le café qui jouxte le rond-point proche de la mairie, une foule de clients s'apprête à assister à une très belle finale du Mondial de football...

Dans la salle du conseil municipal de la Mairie, de l'autre côté de la rue, une centaine de participants sont venus assister à une conférence sur le thème : « le vin et Chemin de Saint-Jacques de Compostelle ». À noter parmi les participants la présence de deux œnologues de renommée internationale, l'un Peter HAYES, consultant international venant d'Australie, l'autre Bill BEEZLEY de l'Université d'Arizona aux États-Unis. Cette conférence a lieu à l'initiative de Danielle CORNOT, adhérente de notre association, qui m'avait proposé ce sujet à l'occasion d'une rencontre chez des amis communs en début d'année 2016... Lorsque la Mairie de Rabastens m'a invité mi-2016 aux réunions préparatoires des festivités du 20e anniversaire du bien en série 868 « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », j'ai bien évidemment proposé le projet embryonnaire de notre adhérente. L'idée a beaucoup intéressé les participants à la réunion et c'est ainsi que ce 15 juillet, la conférence est entrée en compétition à Rabastens avec la finale télévisée du Mondial...

Les deux heures de conférence ont passionné l'assis-

tance. Des universitaires et des œnologues de renom se sont succédé pour traiter des thèmes variés. L'introduction et l'animation ont été faites par Danièle CORNOT. Nadia FORTÉ a traité le sujet de « La Foi en mouvement : sur les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle et dans les Vignes du Seigneur ». Olivier YOBREGAT a développé le thème du « Patrimoine variétal des vignobles du Sud-Ouest et Chemins vers Saint-Jacques de Compostelle : un long voyage dans le temps et l'espace ». Pour terminer, Jean-Luc FAVAREL a excité nos papilles avec « Le vin sur les Chemins de



Nadia FORTÉ et Danièle CORNOT

Saint-Jacques de Compostelle : techniques de vinification d'hier et d'aujourd'hui ». La conférence s'est terminée par des applaudissements suivis d'une séance de nombreuses questions réponses et conclue bien évidemment par une dégustation très conviviale dans la cour de la Mairie.

Jean-Paul JACQUOND

Fêter la Saint-Jacques au pont d'Artigues (25 juillet)



Drapeaux européens de Gérard ZEGERS

Pour fêter dignement dans le Gers la fête de Saint Jacques, sous le patronage de l'Ambassadeur d'Allemagne en France et de la Présidente de la Région Occitanie, Jean-Paul AMIC, délégué du Gers de l'ACSJOccitanie, avait concocté un très beau programme :

Le matin, messe à la chapelle historique de VOPILLON ; l'après-midi, randonnée pédestre jusqu'au Pont d'Artigues prolongée d'un concert sur et autour du Pont d'Artigues par la chorale européenne

« THE GERSABELLES » ; enfin, soirée festive européenne à la salle des Fêtes de VOPILLON (dîner - auberge espagnole -, musique, chants).

Toute la journée : exposition « Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle : Une Histoire Européenne – Un Patrimoine Mondial ».

Jean-Paul JACQUOND



Randonnée « La marche des pèlerins » à RABASTENS (29 juillet)



Randonnée inaugurale du nouveau tracé du GR46 par Lisle-sur-Tarn sur le Chemin Conques-Toulouse, une variante de la voie du Puy-en-Velay.

Boucle de 19 km entre Rabastens et Lisle, à l'occasion des 700 ans de N.D. du Bourg, et du 20e anniversaire de l'inscription du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine mondial de L'Unesco.

Départ à 9 h 30 des quelque 160 participants dont une belle représentation de l'ACSJOccitanie qui s'était donné rendez-vous sur les berges du Tarn. Café offert, au passage, à Couffouleux, devant

l'église de Saint-Pierre de Bracou. En fin de matinée, accueil, avec rafraîchissements, à l'église Saint-Georges de Saint-Géry. Arrivée à Lisle à 12 h. Apéritif et repas sorti du sac. Retour par le nouveau tronçon du GR46, sous la canicule : 34° ! par groupes d'affinités, chacun à son rythme.

À 18 h messe des pèlerins, en occitan, dans l'église N.D. du Bourg de Rabastens. « Envoi » des pèlerins et des fidèles au son de la musique et des paroles du Chant des pèlerins de Compostelle, *Ultreia ! E sus eia !* en présence de l'auteur : J.-Cl. Bénazet. En occitan, avant sa version traditionnelle en français... Cada matin, prenèm lo camin,/ Cada matin, anam mai luènh,/ D'un jorn a l'autre, la rota nos apèla,/ Es la votz de Compostela.

Yves OUSTRIC



UN PÈLERIN NOMMÉ CHRISTOPHE

Étant hospitalier à Revel j'ai reçu un pèlerin en fauteuil. Le gîte n'étant pas conçu pour... nous avons cherché une solution pour qu'il puisse passer une nuit reposante dans les meilleures conditions possibles car il parcourt beaucoup de kilomètres par jour. Son fauteuil était muni d'une roue à l'avant et cela compliquait les choses... Il ne passait ni dans l'escalier ni dans le dortoir. Je lui ai proposé d'aménager un petit coin dans le local du rez-de-chaussée mais là encore il y a eu un problème d'encombrement... Comme il faisait très chaud nous avons opté pour un couchage dans la cour, sous le



séchoir, à l'abri de l'humidité. Il était ravi...

Je lui ai préparé un matelas, un oreiller et deux couvertures. J'ai installé deux chaises en guise de table de chevet, lui ai apporté de l'eau fraîche... Il ne voulait pas souper mais je lui ai tout de même fait goûter un excellent melon. Il était radieux. Nous avons beaucoup conversé et, incroyable ! il pratiquait comme moi la plongée sous-marine. Nous avons une passion commune et nous nous sommes rappelés de merveilleux souvenirs subaquatiques... dans des mers tropicales. Ce fut une soirée très sympathique. Quand je pense que nous nous plaignons pour un petit bobo... Christophe restera pour moi un exemple de courage et de volonté... Je le remercie du fond du cœur pour cette leçon ! ULTREIA !

Jean-Louis BOUDEAU 30 juin 2018

ANNIVERSAIRES SUR LE CHEMIN

Ce soir-là, le 24 août dernier, ils étaient quatre pèlerins au gîte d'Ayguesvives dont un couple de Québécois : Ghislaine et Denis. Deux hospitaliers les ont accueillis : Françoise et Raymond, des adhérents à l'Association Sarthoise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle.

Au cours du repas du soir, pris en commun dans le gîte, Denis confia à Françoise que le lendemain, le 25 août, ils fêteraient leurs 46 ans de mariage comme ils l'avaient fait 10 ans plus tôt sur la Voie du Puy où ils avaient participé à une messe d'action de grâce pour célébrer cet anniversaire.

À la suite de cette confiance, Françoise a demandé à Raymond de faire un geste pour eux et c'est ainsi que le lendemain matin, avant le départ du gîte, il a béni leur union au cours d'une brève cérémonie. Il faut dire que Raymond est prêtre.

Dans la foulée, Françoise a pris contact avec le père Galois pour que la messe du samedi soir à Notre-Dame du Taur soit concélébrée par le père Raymond et, dans la journée, Josette a contacté plusieurs adhérents pour les inviter à cette cérémonie.

C'est ainsi que le samedi soir, vers 18 h 15, une dizaine de personnes, dont nos quatre pèlerins, se sont retrouvées rue du Taur. Au début de la messe, le père Galois a dit quelques mots pour accueillir les membres de l'association et le couple qui était assis dans les stalles. Au cours de la messe, le père Raymond a expliqué la situation à l'assemblée et au mo-



Deux pèlerins, Denis, Ghislaine et Raymond

ment de la consécration, Ghislaine et Denis se sont avancés vers l'autel puis après la communion pour recevoir la bénédiction propre aux anniversaires de mariage.

La soirée s'est terminée place du Capitole autour du verre de l'amitié.

Sur le livre d'or du gîte en ce 24 août 2018, il est écrit :

« Merci, merci, c'est à peine dire à Françoise et Raymond. Il a fallu une étincelle qu'allume en vous cette générosité pour prendre votre temps et surtout votre attention aux québécois de passage à Ayguesvives. Merci à Raymond pour avoir ensoleillé notre chemin et notre engagement pris le 26 août 1972 en notre paroisse de ND du Portage au Québec... »
Ghislaine et Denis.

POUR L'ACCUEIL DES PÈLERINS À TOULOUSE : L'HÔTEL-DIEU SAINT-JACQUES

Dans le « *Liber Santi Jacobi* » écrit vers 1130, Toulouse apparaît comme la clé du premier et du plus méridional des itinéraires qui mènent à Saint Jacques de Compostelle. Au Moyen Âge, plus d'un millier de



pèlerins y transitent chaque jour. Dans la cité, ces pèlerins doivent trouver « la passade », c'est-à-dire le gîte et le couvert avant de continuer leur pérégrination. Vers 1080, près de la basilique Saint-Sernin, les comtes de Toulouse font construire un hôpital pour accueillir pauvres et pèlerins, il sera détruit quelques siècles plus tard par un violent incendie et reconstruit au début du XVIe ; aujourd'hui, il en reste une partie : le musée Saint-Raymond.

L'accueil des pèlerins

Très rapidement, cet accueil se montre insuffisant et, en 1130, faubourg Saint-Cyprien, à l'emplacement de l'actuelle salle des pèlerins, financé par le prieur de la Daurade, un premier hôpital voit le jour : l'hôpital Sainte-Marie puis, en 1225, les membres de la confrérie de Saint-Jacques font construire à côté l'hôpital Novel. Entre ces deux hôpitaux, passe le pont de la Daurade (1179-1639) qui permet aux pèlerins venant de Saint-Sernin de retrouver le chemin de Saint-Jacques de Compostelle en empruntant la rue Saint-Nicolas. En 1313 de la réunion de ces deux hôpitaux naîtra l'hôpital Saint-Jacques del Cap del Pont (du bout du pont) rebaptisé en 1554 Hôtel-Dieu Saint-Jacques. Pour faire fonctionner cet hôpital scindé en deux corps, un passage voûté est bâti en 1560. On le devine aujourd'hui grâce aux voûtes encore visibles, sous le vestibule du grand escalier. Voici comment, en 1495, un pèlerin allemand, décrit l'Hôpital Saint-Jacques à un correspondant : « *Tu trouveras au bout du pont (le pont de la Daurade) quelques tavernes et un hospice dans lequel tu pourras te*

reposer ». En plus de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et de l'hôpital construit pas les comtes de Toulouse (actuel musée Saint-Raymond) d'autres petits établissements accueillent les pèlerins. Ils comptent au maximum une dizaine de places (3 à 4 pèlerins par lit) et sont créés par des particuliers d'où leur existence éphémère ; on en compte une trentaine à la fin du XVIIe siècle.

Les ponts sur la Garonne

Les ponts successifs ou coexistants qui ont relié le faubourg Saint-Cyprien à la cité ont eu une importance capitale. Le premier pont jeté sur le fleuve est un aqueduc romain qui amène les eaux de source de Lardenne dans la cité, on suppose qu'il servait aussi de passage aux piétons et aux véhicules. Plus tard, il deviendra le pont de la reine Pédauque. Les siècles passant, les piles subsistantes de l'aqueduc romain servent de support à un tablier en bois, appelé le Pont Vieux. Il est plus ou moins bien entretenu jusqu'au XVIe siècle et il est remplacé par l'actuel Pont Neuf qui résistera à la crue de la Garonne de 1875.

C'est au XIIIe siècle que le prieur de la Daurade fait



construire un pont entre l'hôpital Sainte-Marie et l'actuel quai de la Daurade, il servira pendant cinq siècles en subissant de nombreuses réparations et transformations et sera appelé le pont Neuf ou pont de la Daurade. Les pèlerins arrivant après la fermeture des portes de la ville, empruntaient ce passage, évitant ainsi les risques de propagation des maladies parmi les habitants. Ils étaient en effet des agents de contamination du fait des conditions de leur voyage. Au XVe, pour faire face à son entretien, les Capitouls

POUR L'ACCUEIL DES PÈLERINS À TOULOUSE : L'HÔTEL-DIEU SAINT-JACQUES (suite)

font construire sur ce pont des boutiques en bois qu'ils donnent en location et, en 1574, il est couvert d'une toiture de tuiles à deux pentes d'où son autre nom de Pont-Couvert. Il est emporté en 1636 par une crue de la Garonne, sa dernière arche accolée à l'Hôtel Dieu est encore visible.

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques au cours des siècles

Initialement conçu pour recevoir mendiants et pèlerins, au XVI^e siècle, l'Hôtel-Dieu impose sa vocation médicale laissant à l'hôpital de La Grave l'accueil des indigents, des vagabonds, des enfants trouvés et des femmes

« de mauvaise vie ». C'est surtout aux XVII^e et XVIII^e siècle, à la suite de donations importantes, qu'il acquiert son architecture actuelle : construction d'un bâtiment perpendiculaire à l'aile sur Garonne puis une troisième aile vient fermer l'espace sur cour, la chapelle est érigée et le grand escalier d'honneur trouve sa place au centre de la première aile. De grands travaux de restauration sont entrepris tout au long du XIX^e siècle.

À noter une particularité architecturale du bâtiment : près de l'entrée se trouve le « tour d'abandon » : une armoire en bois au caisson pivotant qui permettait de l'extérieur de faire entrer discrètement et en toute impunité un nouveau-né non désiré dans l'hôpital plutôt que de l'abandonner à une mort certaine dans la campagne proche.

La visite de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques

On note tout de suite l'homogénéité des bâtiments construits en briques rouges. Vue de la berge droite de la Garonne, son architecture incurvée suit la courbe du fleuve ; au bout du Pont Neuf, côté rue de la République, les bâtiments se déploient en fer à cheval autour d'une grande cour où trône une coquille Saint-Jacques rappelant l'affectation première de l'édifice.

À l'intérieur, plusieurs pièces sont chargées d'histoire :

- La salle des pèlerins, autrefois appelée salle des pas-perdus, date de 1861. Elle est recouverte de boiseries et les portraits des donateurs y sont exposés. Au fond, une statue de Saint-Jacques se trouve au-dessus du passage donnant sur la chapelle du XVIII^e.

- La salle des colonnes, ancienne salle d'hospitalisation, présente deux files de colonnes en bois faites avec des mâts de navires déclassés au XIX^e.

- Deux escaliers remarquables sont à visiter : le grand escalier de l'aile sur Garonne reposant sur des voûtes du XVI^e et éclairé par une large verrière à l'italienne et l'esca-



lier monumental du XVIII^e siècle occupant par de vastes proportions l'extrémité de l'aile occidentale.

Les derniers malades quittent les bâtiments de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques en 1987. Il héberge aujourd'hui, entre autres, le centre administratif du CHU de Toulouse, l'Institut européen de Télémédecine et un musée d'histoire de la médecine.

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques est classé Monument historique en 1988. Il est inscrit au patrimoine mondial au titre du bien « Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » le 2 décembre 1998, bien qui compte 78 éléments (64 édifices, 7 ensembles et 7 sections de sentiers) répartis sur dix régions françaises.

Anne-Marie FONTANILLES

Les informations de cet article trouvent leurs sources principalement dans les écrits de Jacques FREXINOS, professeur de gastro-entérologie à la retraite, membre de l'Association des amis de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et de La Grave et sur le site <http://www.chu-toulouse.fr/-histoire-des-hopitaux-de-toulouse>.

IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE

3 - LES PORTES DU CAMINO (suite)

L'inoubliable richesse d'un Camino qu'on croyait connaître

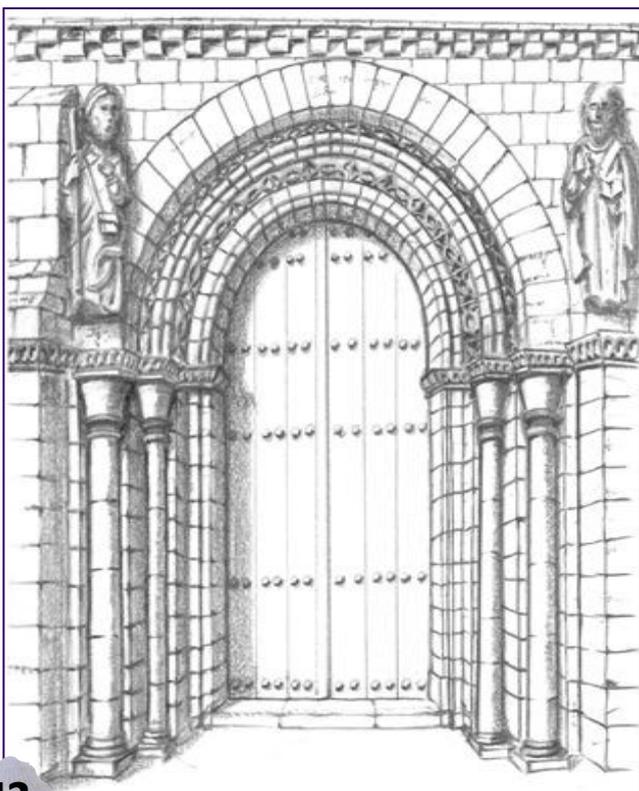
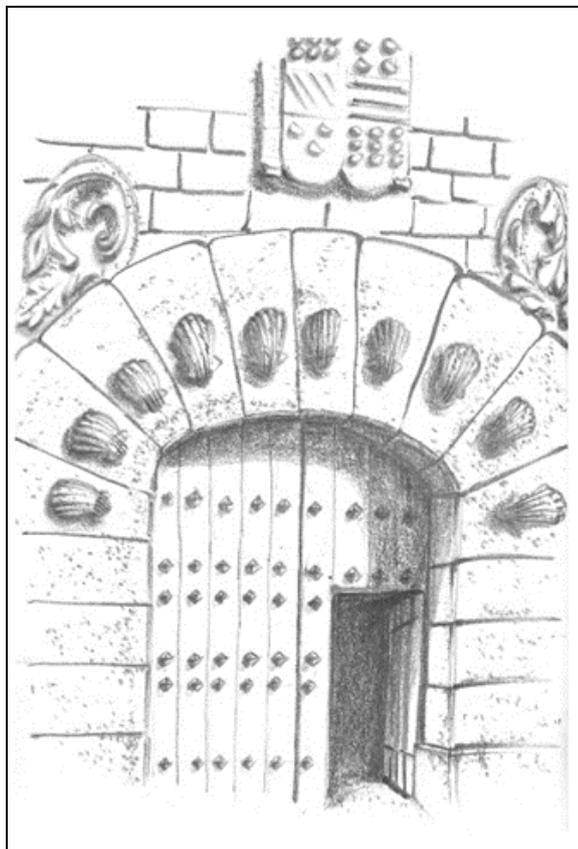
*Portes, levez vos frontons.
Élevez-vous portes éternelles !
Le Psautier (Chant de David)*

En mettant nos pas dans les pas des jacquets d'autrefois, chaque porte sur le Chemin de Compostelle ouvre toutes les portes, même les plus secrètes...

Le palais Renaissance de Torremegia

Il ne faut pas hésiter à traverser la Nationale qui coupe le bourg en deux, et se diriger vers un surprenant Palais. Bâti au XVI^e siècle, le Palacio de los Mejia affiche une entrée exceptionnelle, de style Renaissance espagnole, il accueille pèlerins, visiteurs, touristes, prolongeant ainsi le rêve médiéval des Hospitaliers de l'Ordre de Santiago. Le remarquable portail, rehaussé de coquilles Saint-Jacques et de phylactères, affiche un blason armorié attestant que son fondateur était maître de l'Ordre de Saint-Jacques.

À l'ombre de la tour primitive ruinée, sous la chaude couleur ocre des vieilles pierres, la façade du palais cache un étonnant trésor qui ne laisse pas d'interroger : de chaque côté du portail d'entrée, affleurent des statues de marbre de l'antique cité. Émergeant de deux mille ans d'histoire, comme pour illustrer de façon énigmatique les fondements romains du site, ces vestiges du passé sont un avant-goût de ceux qui nous attendent demain à Mérida, la ville d'Emerita Augusta, fondée, en l'an 25 avant notre ère, par l'empereur Auguste.



Santa Marta de Tera

Un Saint-Jacques aux attributs de pèlerin, datant du XI^e siècle, trône à l'entrée de la magnifique chapelle de Santa Marta de Tera.

Lentement le soleil a basculé vers son nadir. L'église, merveille de l'art roman du XI^e siècle, sculpte les ombres et les décors. Mémoire ancienne d'un monastère comportant refuge et hôpital pour les pèlerins arrivant de la Via de la Plata, Santa Marta n'est pas devenue une halte de Compostelle, elle l'a toujours été. Une statue charismatique de Saint-Jacques aux attributs de pèlerin, émouvante sculpture d'époque et un Saint-Jean l'Évangéliste ornent d'une présence éternelle l'entrée du portail sud. Tout auréolées de lumière par la caresse chaude du soir qui s'attarde longtemps sur la patine des siècles, frise à billettes et archivoltes à entrelacs authentifient, d'une expression élégante, un art auquel s'identifie pleinement le pèlerinage vers la cité sainte galicienne. D'un coup, ici le voyage vers Santiago entre de plain-pied dans l'histoire jacquaire et prend une dimension qu'il n'avait jamais revendiquée jusque-là...

IL ÉTAIT UNE FOI... COMPOSTELLE (suite)

À côté se trouve le palais épiscopal, datant de l'époque Renaissance, arborant les effigies de Charles Quint et du pape Jules III sur le portail. Aveuglé par la lumière encore intense, en fermant les yeux on s'attendrait presque à croiser de hauts dignitaires peuplant une galerie prestigieuse de personnages ayant séjourné dans les lieux. Tout semble possible désormais. Ancien évêché, la petite cité idéalement située sur le *Camino Sa-nabrés*, était un lieu de passage. Le village est resté ce pont tendu entre notre inclination matérialiste et l'éther du rêve s'envolant vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Dessins et textes extraits des ouvrages : *PARTIR POUR COMPOSTELLE* (Ed. Acala) et *LE CHEMIN PRIMITIF DE COMPOSTELLE... LE VRAI* (Ed. du Castélas). Auteur Yves Oustric.

CHEMINS

QUELQUES PAS SUR LE CHEMIN DE SAINT-OLAF

Le 29 juillet 1030, Olav Haraldsson, roi de Norvège, considéré comme l'évangélisateur de son pays, est tué à la bataille de Stiklestad. Il est enterré à Trondheim. Rapidement après sa mort des miracles ont lieu sur son tombeau. Des pèlerins se mettent alors en marche vers Nidaros, cathédrale de Trondheim.

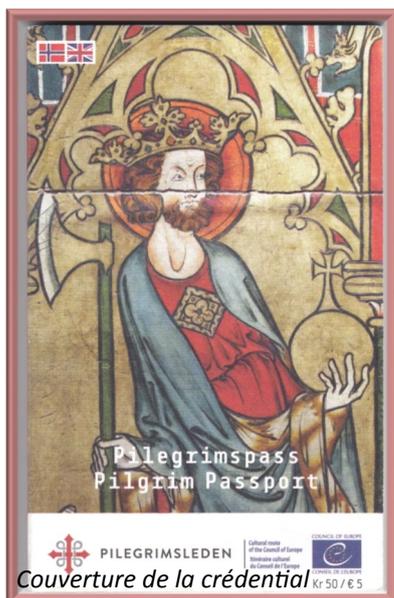
Des routes privilégiées se forment et convergent vers le lieu saint depuis toute la Scandinavie, un peu à l'image des chemins de saint Jacques. L'une d'elle part d'Oslo et remonte vers Nidaros. Celle-ci prise dans l'autre sens est chemin de saint-Jacques. C'est actuellement l'une des plus fréquentées. Mais compte tenu du climat et de la longue nuit polaire, ces sentiers ne sont praticables que pendant les quelques mois d'été.

Lors d'un voyage en Norvège cet été, Marc et moi, avons emprunté cette voie pendant cinq jours. N'ayant pas le temps de parcourir la totalité du chemin nous avons choisi de marcher une journée dans la vallée du Gudbrandsdal, trois jours dans les montagnes du Dovrefjell de Hjerkin à Oppdal puis de faire la dernière étape jusqu'à Nidaros.

Après avoir pris notre crédenciale de saint Olaf accompagnée d'une bénédiction au "pilgrimssenter" d'Oslo, on nous remet un bracelet marqué de "God bless you and keep you". Nous voilà prêts pour che-

miner. Le chemin est très bien balisé avec des systèmes divers mais toujours marqués de la croix de saint Olaf accompagnée du rouge spécifique. Bien que beaucoup moins fréquenté que le chemin de Saint-Jacques, nous ne sommes malgré tout pas seuls sur ce chemin. Les pèlerins rencontrés sur ces quelques étapes, isolés ou en groupe, sont tous allemands. Est-ce un hasard ?

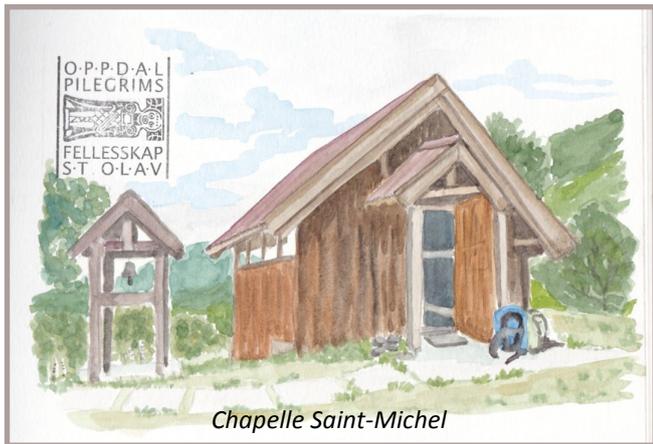
Le pèlerin est bien reconnu en sa qualité de pèlerin : des prix spéciaux sur présentation de la crédenciale, (même s'ils restent bien élevés pour nous français, tout est cher en Norvège !), un couple qui nous arrête pour nous offrir des framboises de son jardin, un paysan qui nous tamponne notre crédenciale et nous



offre de l'eau fraîche avec quelques petites crêpes, un accueil dans une église, une boîte accrochée à un poteau du chemin, en pleine nature, avec des évangiles (en norvégien ou anglais) en libre service... Aussi, certains monuments se visitent gratuitement sur présentation de la crédenciale, telle la "stavkirke" de Ringeby, église en bois du XIIe siècle, typique de la Norvège médiévale et devant laquelle passe le chemin.

QUELQUES PAS SUR LE CHEMIN DE SAINT-OLAF (suite)

Marcher sur ce chemin est l'occasion de contempler la magnifique nature norvégienne. Dans la vallée du Gudbrandsdal, notre avancée est ponctuée d'arrêts framboises, groseilles et fraises des bois. Le passage par le Dovrefjell a été pour moi un enchantement. Là nous suivons le "kongsvein" c'est à dire le chemin royal, plusieurs rois de Norvège ayant fait ce pèlerinage. Pendant deux jours nous avons évolué sur un haut plateau sauvage. La végétation très rase est envahie de lichens vert pâle. La vue dégagée de tous cotés nous permet d'apercevoir au loin des montagnes avec des plaques de neige, des glaciers. C'est grandiose. Le temps est très beau, même chaud. Nous passons par le point culminant du chemin à 1314 m d'altitude. Ensuite nous redescendons dans la vallée pour retrouver des champs cultivés et des villages. Dans l'un d'eux, une petite maison de bois, sur le bord du chemin, est ouverte pour les pèlerins. À l'intérieur, elle est équipée de tout le confort d'une vraie maison, de la cuisine au salon et chambre et elle n'est ni pillée ni saccagée !



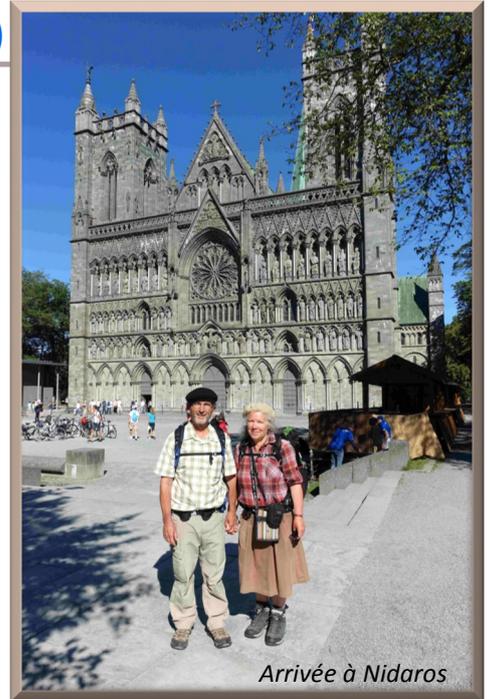
Comme les pèlerins sont peu nombreux, le choix de l'hébergement n'est pas toujours bien grand. L'idéal est probablement d'avoir une tente de camping. Les hébergements que nous avons pratiqués sont variés : auberge de jeunesse, hôtel de luxe en haute mon-

tagne, refuge de montagne, AirBnB et pour finir l'auberge des pèlerins à Trondheim, à deux pas de la cathédrale. L'accueil y est chaleureux. C'est là que se tient l'office des pèlerins. Nous y allons juste pour un tampon mais bien que nous n'ayons parcouru qu'un bout du chemin et par tronçons, nous repartons avec "l'Olavsbrevet".

L'arrivée sur Nidaros avec le passage par le mont de la joie lorsqu'on aperçoit pour la première fois de loin la cathédrale, est un peu décevante car le lieu est très touristique. Le soir, à 6 heures nous allons au service pour les pèlerins à la cathédrale. Il est présidé par l'évêque (protestant) en personne : prières en plusieurs langues et orgue alternent. Comme nous sommes très près du 29 juillet, fête de saint Olaf, de nombreux pèlerins convergent vers Nidaros, leur nombre et leur nationalité sont énumérés au cours du service, une quarantaine ce jours-là, de cinq ou six nationalités. Le lendemain, l'orgue est remplacé par une chorale de jeunes aux voix magnifiques. Ils nous gratifient d'un très beau concert. Ce sont des moments forts de ce pèlerinage.

Voilà une belle expérience, dans une ambiance fort différente de celle du chemin de Saint-Jacques.

Geneviève FONQUERNIE



Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Michèle BERMOND de BOULOC, Laurence GAUTHIER de LAVELANET, Jean-Claude AUDU de BESSIERES, Annick LAZORTHES de TOULOUSE, Emmanuelle TANDONNET de PENNE, Bernard BOUTIE de TOULOUSE, Claire DAROLLES de VALENCE sur BAÏSE, Michel et Varvara GOUT de BLAGNAC, Ségolène et Cédric DEWAELE de SAINT-PAULET, Dominique GRIS de CUGNAUX, Anne-Marie PONS de TOULOUSE, Marie-Jeanne DURAND de TOULOUSE.

PÈLERINAGE MARITIME SUR LE BELEM

Inspiré par des lectures de Jules Verne, je rêvais depuis mon adolescence de faire un grand voyage sur un voilier. Cette envie, qui ne m'a jamais quitté, faisait partie de mes rêves abandonnés. Hé bien... il y a des rêves qui se réalisent lorsque on ne les attend plus...



Au cours des rencontres internationales des associations jacquaires à Lourdes en 2017, j'ai fait connaissance d'Alexandra, adhérente de l'association Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques. Elle m'a dit lors de nos échanges que pour le 20e anniversaire de l'inscription du Bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, son association organisait un pèlerinage maritime sur le 3 mâts « Le Belem » entre Bordeaux et le port de La Coruña, en Espagne.

Un trajet sur un grand 3 mâts en associant de plus un pèlerinage à Saint-Jacques, c'était plus que mon rêve d'adolescent ! Sans hésiter une seconde j'ai réservé deux des quarante-deux places très convoitées, car j'étais convaincu qu'Angie et moi ferions partie de cette belle aventure. Je pense que nous devons être des premiers sur la liste des inscrits ! Le voyage avait un coût non négligeable mais c'était une opportunité unique que je ne voulais surtout pas manquer...

Inutile de dire qu'avant de larguer les amarres j'avais déjà regardé toutes les vidéos que propose YouTube sur le Belem. Avant le départ, je connaissais toute son histoire, sa structure, le nom des voiles, la dimension des banquettes pour dormir (60 cm x 190 cm !) l'aménagement du navire. Nous savions qu'il

transporterait 16 hommes d'équipage et, comme matelots stagiaires, 42 pèlerins.

Le Belem est le dernier 3 mâts français construit en 1896 avec une coque en acier. De 51 m de long, il est composé de 22 voiles (1200 m² de tissu), 4 km de cordage, 250 poulies, 2 moteurs diesel, une centrale de désalinisation de l'eau de mer et plus encore...

L'histoire du bateau est surprenante et les anecdotes nombreuses, il a échappé à l'éruption d'un volcan en Martinique et aux deux guerres mondiales. La famille MEUNIER le fait construire pour le transport des fèves de chocolat entre la ville de Belém en Amazonie et Nantes. Il fut bateau de commerce et yacht avant de devenir navire école en 1952 à Venise où les travaux de modernisation coûtent trop cher à son dernier

propriétaire. Repéré par un passionné de gréements, le Belem est racheté dans le cadre d'une opération de mécénat par la Caisse d'Épargne Française en 1979. La Fondation Belem est créée en 1980, année où le bateau est classé monument historique. Le na-



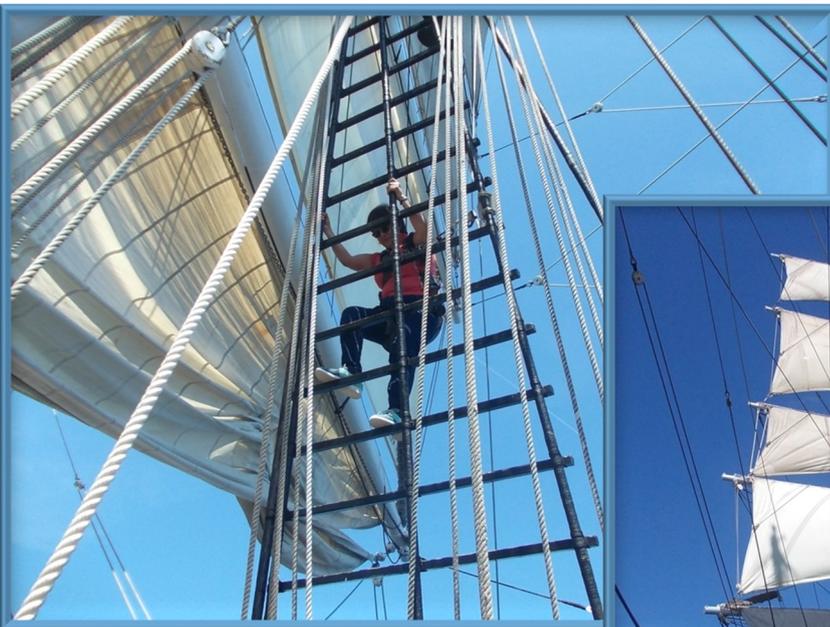
vire a été restauré grâce à des bénévoles, des dons, et à son mécène ; il a été mis de nouveau en opération en 2003. Pour les curieux je conseillerais ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=IQ3R-cVhWgM>

Enfin le départ arrive le 18 juin 2018 au port de

PÈLERINAGE MARITIME SUR LE BELEM (suite)

Bordeaux en plein milieu d'une rencontre de grands voiliers ! Les 42 pèlerins que nous sommes, venus de toute la France et l'Allemagne, embarquons, découvrons le navire et faisons connaissance avec l'équipage. Après une bénédiction dans le grand roof et un stage rapide des premières manœuvres et instructions de nos postes de matelots divisés par quarts, le bateau largue les amarres. Nous remontons la Gironde au moteur, d'autres voiliers et bateaux nous accompagnent. Mon rêve est devenu réalité... Nous avançons durant 5 heures à 5 nœuds (10 km/h) pour



atteindre l'océan. Bientôt nous dépassons le phare de Cordouan au milieu de l'estuaire et rentrons dans l'océan.

Il y a de la houle. Le premier quart est à l'œuvre, on lève les voiles et les moteurs s'arrêtent. Le bateau s'agite, n'ayant pas le pied marin, on essaye de compenser à chaque pas. Les sens sont perturbés et beaucoup parmi nous, depuis les coursives, se penchent sur le bastingage à tribord en attendant que le mal de mer passe... Angie et moi nous nous demandons comment nous allons passer les jours qui vont venir ! En fait, ils vont se passer très bien. L'organisme s'habitue au mouvement du navire, et dès la première nuit nous sommes en forme pour participer au quart de 4 h à 8 h du matin et aider l'équipage à la manœuvre des voiles, la veille sur le gaillard d'avant ou la tenue de la barre sur la dunette. C'est magique !

Les 5 jours du trajet maritime vont nous voir prendre, au fil des quarts qui passent, de l'assurance dans

les mouvements de voiles, le « lovage » des cordages, le nettoyage du pont, le service des repas. Volontaires, nous expérimentons la montée au grand mât le troisième jour ensoleillé et calme. La vue est splendide, la sensation étrange de marcher le long d'une vergue en nous déplaçant jusqu'à son extrémité où l'on voit sous nos pieds l'océan. Les matelots qui nous aident à monter, nous rassurent. Nous passons de magnifiques quarts de nuit à regarder les étoiles et les constellations en compagnie de l'équipage. Le dernier jour, des dauphins viendront nous émerveiller dans l'étrave du Belem. Un tour du Belem en Zodiac nous permettra de le prendre en photo toutes voiles dehors.

L'arrivée au port de la Coruña se fera sous le soleil.

Nous quittons le Belem et son équipage avec regret, bien sûr, mais riche d'une expérience inoubliable.

Nous irons alors en bus directement à Fisterra et ensuite arriverons à



Saint-Jacques à l'hôtel San Martin Pinario. Sur terre, nous nous sentons étrangers à nos corps, on défie la gravité et dans des endroits enfermés, le mouvement du Belem nous suit pendant une bonne journée.

Le lendemain nous descendons du Monte del Gozo à pied jusqu'à la cathédrale de Santiago pour participer à la messe. Pour parachever le tout nous avons eu le plaisir de voir le Botafumeiro se balancer dans la nef. La journée se termine par un buffet dînatoire au Parador Hostal dos Reis Catolicos et un retour en bus jusqu'à Bordeaux.

Claude CALVET

le grand roof : construction haute sur le pont d'un bateau qui peut servir de salle de réunion.

LE MILLASSON, GÂTEAU JACQUAIRE DE JEAN

Le millasson, gâteau jacquaire préparé par Jean A., a été fort apprécié lors de la journée du 22 juillet dernier à Ayguesvives. Jean nous en offre la recette :



INGRÉDIENTS :

Pour s'en rappeler : 3 fois 3 : 3 œufs, 3 pommes, 3 verres
3 gros œufs
3 pommes : prendre des grosses Golden
3 verres (à Whisky) :
- un verre de Farine
- un verre de sucre en poudre
- un verre de lait

ATTENTION : au moment où débute la mise en œuvre de la recette, allumer votre four et afficher une température de 200° C.

MISE EN ŒUVRE

a) Préparation 1

Dans un saladier ou équivalent verser successivement la farine et le sucre - bien mélanger l'ensemble rajouter les œufs - bien malaxer l'ensemble rajouter le lait - bien remuer jusqu'à l'obtention d'un liquide homogène

b) Préparation 2

Dans un moule ou plat Tefal de 25 cm de diamètre ou approchant, couper les pommes en tranche comme pour faire une tarte sans les ordonner particulièrement

c) Préparation 3

Verser le liquide sur les pommes et avec une cuillère essayer de répartir au mieux les pommes dans le liquide

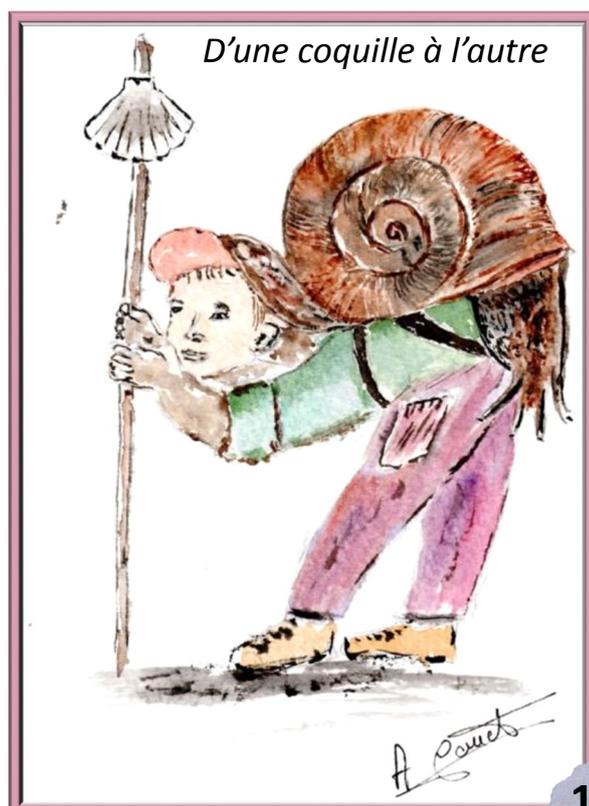
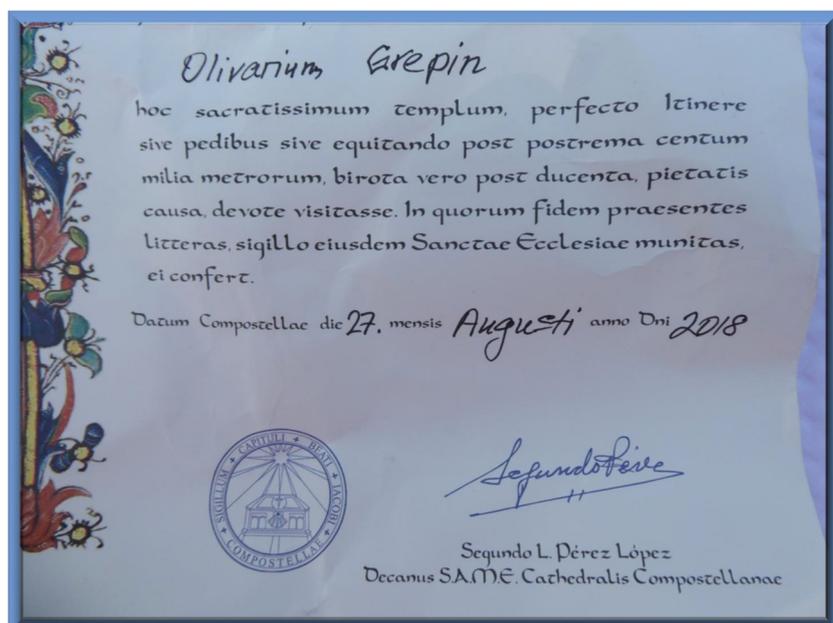
CUISSON

Mettre au four et afficher 60 minutes. Il y a lieu d'augmenter ce temps si votre four le nécessite (personnellement j'affiche 70/73 minutes)

À la sortie du four, mettre légèrement du sucre en poudre extra fin sur le dessus du gâteau afin qu'il caramélise.

Le 24/07/2018 Jean

Compostella obtenue après avoir parcouru le chemin portugais



TÉMOIGNAGES

Pèleriner, parce que ma façon de vivre doit changer,
Marcher et, au rythme du pas, comprendre ce qui ne marche pas.

Une vie de boulot, de stress, de course après le temps,
Et puis un arrêt au stand forcé, une vie qui prend un tournant.

M'offrir la solitude du lent cheminement,
avec elle ma propre compagnie en inédit amant,
Expérimenter le luxe du silence à l'extérieur,
et rencontrer le trésor d'une merveilleuse voix intérieure.

Mes pieds écorchés sourient aux balises,
caressés par l'énergie tellurique en douce brise,
Le sac, chargé de mes peurs, écrase ma verticalité,
Et au pas ralenti, fait pousser des ailes bleutées.

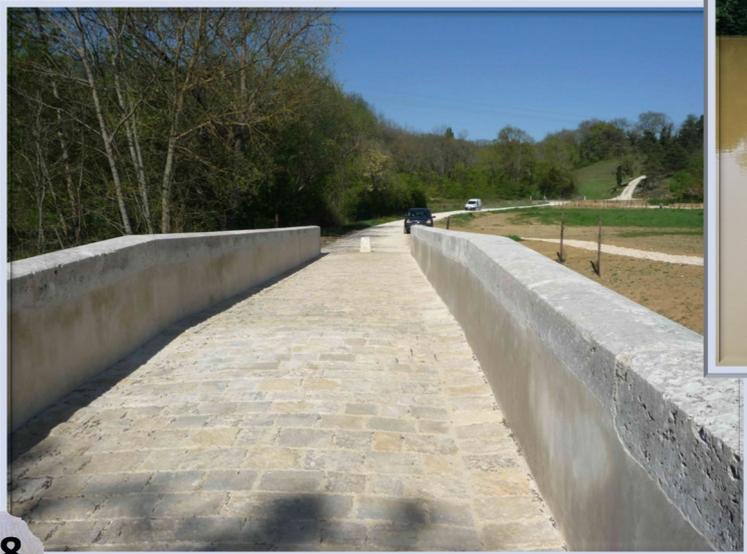
Le regard propulse, droit devant,
à tutoyer le simple plaisir d'être ici et maintenant,
à vivre quelques semaines de parenthèse pour faire le plein d'Essentiel,
le corps connecté entre Terre et Ciel.

Les contraintes deviennent timides quand la liberté gangrène
avec candeur,
Chaque pas de la petite pèlerine en quête de bonheur.

Emmanu'ailles,
sur le chemin de l'Authenticité depuis 2015.



EST-CE LE MÊME PONT ?



*Oui, c'est toujours le pont de l'Artigues
mais pas à la même saison...*

Programme des sorties du premier semestre 2019

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

L'agenda des sorties et manifestations organisées par l'ACSJOccitanie se trouve aussi sur le site de l'association mais, les dates et les lieux des sorties pouvant être modifiés en fonction des aléas du temps ou de la disponibilité des responsables de cette commission, **c'est toujours à l'infolettre envoyée 8 à 15 jours avant la sortie qu'il faut se fier.**

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,15 € par Km et par voiture à diviser par le nombre de passagers par voiture y compris le conducteur mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Les détails et précisions de l'emploi du temps des sorties et manifestations sont donnés aux adhérents par infolettre une quinzaine de jours avant la date de la manifestation.

Pour toute question concernant ces journées, téléphoner au 06 70 27 45 42.

Samedi 12 janvier

Samedi 26 janvier AG à Ayguesvives

Samedi 16 février

Dimanche 17 mars

Samedi 13 avril

Samedi-dimanche 25-26 mai : participation de l'ACSJO aux **journées nature** à Portet, organisées par la mairie.

Du 8 au 10 juin, Pentecôte : dans les Hautes-Pyrénées avec hébergement à Lourdes.

CITATIONS

Mieux vaut marcher sans savoir où aller
que rester assis sans rien faire.

Proverbe touareg

J'ignore si ma vie a un sens. Mais ma marche a un
but. Mettre un pied devant l'autre.

Et recommencer jusqu'à ce que joie s'ensuive.

Yves PACCALET

Notez la date et le lieu
de l'Assemblée Générale :
Samedi 26 janvier 2019
à AYGUESVIVES
Salle de l'Orangerie



Cathédrale Sainte-Marie d'Auch



Pour obtenir tous les renseignements et la délivrance du carnet du pèlerin, rendez-nous visite :

À TOULOUSE :

Lors des «**Jeudis Jacquaires** », tous les premiers jeudis du mois (sauf en juillet et août).
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de 14 h 30 à 17 h 30.

Permanence pèlerins :

BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :

D'avril à octobre, tous les jours de 15 heures à 18 heures.

Pour nous contacter :

Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com

Site Internet : <http://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : **28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE**



*Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Hte-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse*

